

Mardi 22 novembre 2022 [dans la soirée]

Lorsque la violente comète entrera en collision avec le noyau de votre terre, vous serez ébranlés au plus profond de vos entrailles. Alors, en vous l'éveil se fera.

[Christine] Seigneur, Tu m'as donné tant de choses et je ne suis capable de rien.

[LE SEIGNEUR] Mon enfant, c'est justement parce que tu n'es capable de rien que Je viens à toi pour fortifier ton assise et te permettre de M'aimer en t'ouvrant à Mon assise. Celui qui est petit peut tout recevoir mais celui qui brandit l'épée tranche en lui la part de rêve et de réalité qui le mènerait au Fleuve de Vie que Je suis.

Oublie-toi, petit homme et tu naîtras à la vie, tu traverseras les vallées où le lys en sa candeur te révélera la pureté du cœur ; et si tu t'assieds au bord du chemin, tu épouseras en ton cœur l'ardente couleur rouge du coquelicot afin que brûle en toi le désir de l'Aimé.

Tout dans la nature est à portée de l'homme afin qu'il trouve en elle son épanouissement intérieur. Les épis d'orge aux cheveux d'ange vous font découvrir l'envol vers la Lumière et la clarté de la lune à l'appel de la nuit vous rappelle que la lumière jamais ne cesse même lorsque la ténèbre semble vous anéantir.

Enfants, vous avez en vous le Pain de Vie qui est Moi et qui vous accompagne. Pouvez-vous mesurer les douleurs de Mon Cœur face à vos ignorances ? Ô que votre orgueil est redoutable ! Vos cœurs fermés sont telles des portes blindées, scellées, résistantes, difficiles à ouvrir. Mais vos refus, enfants, seront anéantis, vos arrogances seront piétinées. Lorsque vous marcherez dans la poussière, vous comprendrez alors que vous aussi êtes poussière et que seul le cœur à Cœur est source de Vie. Lorsque la violente comète entrera en collision avec le noyau de votre terre, vous serez ébranlés au plus profond de vos entrailles. Alors, en vous l'éveil se fera. Vos paupières s'ouvriront, votre cœur profond sera bousculé, tel un astre il sortira de sa coquille pour s'ouvrir à la splendeur du Ciel ; mais auparavant, Mes enfants, vous marcherez dans la poussière et de poussière serez recouverts.

Vous n'avez pas voulu entendre les appels du Ciel, vous avez fermé vos cœurs aux paroles données, aussi entrez-vous en collision avec votre propre dureté, vos propres suffisances. Quelle sécheresse alors vous envahira ! Vous brûlerez sur place tant la soif vous anéantira. Entendez par là, enfants, la soif vitale, celle de la vie en le cœur profond.

Pensez-vous que l'homme ne vive que de chair ? Le cœur profond, qui n'aura pas appris à battre, qui aura refusé de battre, lorsqu'il s'éveillera, quelle douleur ressentira-t-il alors d'avoir tant de fois prononcé le «non serviam» du refus, celui de l'orgueil, celui du Satan, celui de Judas !

Croyez-vous qu'en l'autre demeure vous ayez besoin de vêtements ? Le seul vêtement, enfants, qu'il vous faut broder de l'or fin de la charité,

qu'il vous faut tisser du fil de lin de la force et de l'abandon à la Sagesse, est celui de la vie en Dieu que vous devez avoir avec Moi, non pour Moi mais pour vous, afin que vous franchissiez toutes les barrières et tous les obstacles de la matière pour entrer librement dans la Lumière, l'âme et le cœur à l'abandon, donnés.

Vous êtes des êtres chers à Mon Cœur, enfants de chair. Apprenez à sanctifier la chair pour sanctifier votre esprit.

La sanctification, Mes enfants, est dans le renoncement. Celui qui se renonce à lui-même trouve la voie et la voie vient à lui pour lui offrir le Ciel. Comprenez, enfants, qu'il n'y a rien de plus grand que le Pain de Vie donné à l'enfant pour le fortifier et lui porter la sagesse.

C'est dans la faiblesse que l'homme trouve la force et dans l'abandon que la voie lui est donnée.

Comprendras-tu, mon aimée, que la vie divine est en l'homme ? Vous êtes tous des petites pulsations, tambours battants qui résonnez et dansez à l'appel de Mon Cœur. Et cette fine membrane qui vous unit en un immense tambour forme le flambeau de Mon Cœur qui pour vous Se donne sans cesse en nourriture.

Vos vies sont Miennes, ô mes aimés. Posez vos cœurs en le Mien et que vos pulsations, accordées à la Mienne, résonnent l'amour dans l'univers tout entier !

Que de cordes de harpes et de cithares forment ensemble tous les enfants de la terre ! Et qui est le Vent qui souffle en elles, si ce n'est celui de l'Esprit qui régit l'univers ?

Vous êtes tous, enfants, des instruments de musique aimés, façonnés à l'image de l'amour de votre Père du Ciel qui vous a façonnés.

Lorsque vous laisserez en vous venir le Vent, celui de l'Esprit qui du Ciel descend, alors vous serez tous accordés au même et unique Son de l'univers, qui est celui du Père donné.

L'union, dans le cosmos, ce sont mille fils d'or qui scintillent et qui vibrent en le Vent de Dieu.

La paix est toujours dans l'abandon.